



Le Compte Est Bon !

Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

CHAVOUOT est la fête du Don de la TORAH. A présent, la TORAH nous invite désormais à ouvrir Son Quatrième Livre intitulé BAMIDBAR- [dans le désert].

Depuis la sortie effective d'Egypte, nous comptons les 49 jours du OMER, soit 7 SEMAINES pour atteindre le 50ème JOUR, celui de la fête de CHAVOUOT. Pendant cette période exigeante, chacun des jours compte d'une manière particulière. Il faut comprendre que chaque jour possède son programme, afin de se préparer à KABALAT HATORAH [la Réception de la TORAH].

La Parachat BAMIDBAR dit : « Hachem ordonne à Moshé : « Séou Ete Roch (...) [Faites le relevé de toute l'assemblée des enfants d'Israël selon leur famille, selon leur maison paternelle, par le dénombrement des noms, tout mâle selon le décompte de leur tête depuis l'âge de 20 ans et au-delà.] » (1-2)

C'est une Mitsvah de compter les Béné Israël individuellement. Chaque Ben Israël est important pour HACHEM, chacun occupe sa place, chacun possède une mission sacrée à accomplir.

Rachi explique : c'est par Amour pour les Béné Israël que HAKKADOSH BAROUKH' HOU les compte trois fois : 1/ au moment de la sortie d'Egypte, 2/ après la faute du veau d'or 3/ lorsqu'IL vient faire résider sa CHEH'INA [PRESENCE DIVINE] parmi eux.

Dans le cadre du compte des Béné Israël, la TORAH emploie donc une expression remarquable : « Séou Ete

Roch », à comprendre comme : Relever la tête des enfants d'Israël ! En effet il s'agit de relever la tête, d'avoir la conscience et l'acceptation totale d'être un Ben Israël, d'assumer pleinement son identité, et heureux d'être compté. J'existe, il m'est confié une Mission, celle de sanctifier le nom d'HACHEM. Précisément, je ressens que HACHEM **COMPTE SUR MOI**.

De nos jours, nous comptons les fidèles en nous posant la question : Sommes-nous bien dix personnes pour former le Miniane, afin de proclamer la Gloire divine ?! Cependant, au moment du Don de la TORAH, HAKKADOSH BAROUKH' HOU n'a pas ordonné de compter les Bene Israël. Un verset du Livre de CHEMOT précise que lorsque les Béné Israël arrivèrent au pied du mont Sinai, face à la montagne, il est dit : « Et Israël campa là-bas » (Parachat YITRO 19-2).

Nos maîtres soulignent que le verbe « campa » est employé au singulier, **afin de nous dire que face au mont Sinai, Tout-Israël était prêt à recevoir la Torah, comme un seul homme et d'un seul cœur.**

Il s'agissait d'une Union sublime et totale, indispensable pour recevoir la Torah. A ce niveau d'Union parfaite, « comme un seul homme », il n'est pas nécessaire de compter. C'est par conséquent A L'UNISSON qu'ils répondent d'un seul cœur : « NAASSE VENICHMA [Nous ferons et nous écouterons.] »

La deuxième bénédiction de la Amida s'appelle "guévourot" - littéralement "les puissances". Au traité Méguila 17B le Talmud apprend cette bénédiction du verset tiré des Tehilim (Psaume 29 verset 1) « havou l'Achem kavod vaouz » - reconnaissez et prenez conscience que la "guévoura" (puissance) est à D'IEU.

Rav Riah'i (Masehe't Chel Téfila page 69) explique : le sens de cette bénédiction est de proclamer que D'IEU est tout puissant, peut tout faire et rien ne peut l'en empêcher ! C'est à dire, explique le Rachba : D'IEU porte secours, et manifeste de nouvelles situations, selon son désir, même pour donner la vie et la mort rien ne peut l'en empêcher, nous Israël communauté de croyants de notre sainte Tora, témoignons au moment de la prière, où nous nous trouvons devant D'IEU, que nous adhérons avec foi de Sa Toute Puissance illimitée, de ce fait nous sommes croyants et confiants que D'IEU fera revivre les morts !

Proclamer la toute-puissance divine c'est affirmer notre foi en l'absolu divin, rien ne Lui échappe, Il peut tout ! Cette deuxième bénédiction appelée "guévourot" renferme donc notre devoir de Emouna - foi absolue. Mais là nous voyons une définition de la foi en D'IEU - croire en ce qui nous dépasse et nous échappe, effectivement puisque cette deuxième bénédiction inclus la foi de la résurrection des morts. D'ailleurs le Rambam dans ces Treize fondements essentiels de la foi compte pour treizième le devoir de croire en la résurrection des morts. Nous sommes, dans cette deuxième bénédiction, à l'apogée de la foi ! C'est un sujet en soi qu'il nous faut étudier avec profondeur, qui dessine notre foi en Un D'IEU Tout Puissant. D'ailleurs dans cette formulation que propose le Rav Riah'i sur la Puissance divine que rien ne peut l'empêcher d'agir dans son monde, me rappelle les propos du Ramh'al dans son Daat Tévousot qui voit ici la définition du "Yih'oud Hachem" - l'Unicité de D'IEU, qui se formule donc, notamment, par son pouvoir absolu dont rien ne peut lui faire écran ! Si nous associons toutes ces idées il en résulte que croire en Un D'IEU Unique implique la croyance de son pouvoir absolu illimité et sans aucune retenue allant jusqu'à réaliser ce que l'être humain ne peut à peine s'imaginer c'est-à-dire faire revivre les morts ! La Emouna consiste à adhérer à ce que nous

pouvons à peine imaginer, voire pas du tout. La Puissance divine dépasse bien évidemment la conception humaine, la Emouna c'est croire en ce qui nous dépasse !

Le Kouzari s'exprime ainsi sur cette deuxième bénédiction : appelée "guévourot" lorsqu'on prie on doit avoir pour intention que D'IEU gouverne le monde de façon permanente, à contrario de ceux qui pensent que le monde n'est plus sous la gouvernance divine, il faudra également penser que D'IEU fera revivre les morts lorsqu'Il l'aura décidé, bien que ceci échappe au raisonnement intellectuel humain, il pensera aussi la toute-puissance divine dans tous les domaines de la vie, tel que cela a déjà été prouvé de façon authentique dans l'histoire d'Israël ! Il y a dans ces propos plusieurs points remarquables. Le Kouzari met en parallèle la gouvernance divine dans le monde et le concept même de la résurrection des morts ! D'IEU qui gouverne le monde, le guide, le gère etc. implique cette foi en une vie qui ne meurt pas, par conséquent en ce pouvoir de faire revivre les morts. La mort n'est pas un frein pour D'IEU ! C'est extraordinaire, car si l'homme peut donner la mort il n'a aucunement la possibilité de faire revivre, de ce fait son pouvoir est limité, alors que l'illimitation du pouvoir divin est prouvée par son pouvoir de redonner la vie à ce qui est mort, donc rien ne meurt définitivement ! Le Kouzari prend pour preuve de la toute-puissance divine l'histoire du peuple d'Israël. Il assure que dans ce que le peuple d'Israël vit est la preuve irréfutable d'un D'IEU Tout Puissant ! On peut réfléchir et philosopher sur le concept de la toute-puissance divine, mais là nous parlons de faits réels que nul ne peut contredire (sauf ceux animés de mauvaise foi et de mensonge...). Cela veut dire que le peuple d'Israël est la preuve constante de la toute puissance divine, de sa gouvernance dans le monde et de son pouvoir de faire revivre les morts. Israël témoigne par son existence même de la foi en D'IEU intégrant toutes ces manifestations. Il nous revient, non seulement de croire en l'impossible, en ce qui nous échappe, mais cette foi est marquée en nous puisque notre histoire en est le reflet. Ne pas croire en cette toute puissance divine est un déni de notre propre existence ! Croire en l'impossible c'est avoir un regard juste sur soi même ! C'est à partir de notre propre histoire qu'on prouve D'IEU, on le vit !

La Tora et le loto

Rav Gamliel Rabinovitch raconte (Tiv Hakéhila volume 9 page 527) : un homme est venu me voir et me demanda une bénédiction pour gagner au loto ! Je lui demande pourquoi veut-il une telle bénédiction, il n'est d'ailleurs pas le premier à solliciter une bénédiction comme telle. L'homme répondit : je promets que si je gagne au loto j'abandonne mes affaires et je vais étudier toute la journée au Collè. Je lui répondis sache qu'il existe déjà des milliers de personnes qui étudient la Tora toute la journée sans que D'IEU leur promet de gagner au loto. D'IEU a choisi la tribu de Lévi pour Le servir au Tabernacle, pourquoi ? Le Tsrer Hamor explique : la tribu de Lévi a été choisie parce qu'ils étudiaient la Tora et s'étaient voués à cette mission ! Ils s'inscrivaient dans la voie des Pères Avraham, Yitsh'ak et Yaakov, poursuivant l'œuvre de Chem et Ever ! Rien d'autre que l'étude de la Tora et leur attachement à D'IEU ne les intéressait, alors d'IEU leur confia la plus noble des missions de Le servir au Sanctuaire ! Lorsque les enfants d'Israël avaient commis la faute du veau d'or, la tribu de Lévi s'était distinguée par leur écart à cette faute. Tout celui qui se voue à l'étude de la Tora, D'IEU lui ôte tous les soucis et le bénit de toutes ses bénédictions. C'est dans ce sens que les choses marchent, non pas que l'on gagne au loto et ensuite on va étudier, mais on va étudier et ensuite la bénédiction divine suit. Le loto c'est la Tora elle-même !

La bénédiction de la Tora

Notre Paracha se clôture par le verset qui annonce la mort à celui qui regarde le sanctuaire lorsqu'on le recouvrait au moment des voyages (chapitre 4 verset 20). On peut s'interroger de cette clôture de la paracha, effectivement nous avons une règle qu'on ne termine jamais un discours par des propos dramatiques – voir Choulh'an Arouh' Rama O'H 138. Rav Zickerman Otsar Pélaot Hatora (page 115) rapporte la réponse du Ben Ich H'aï : tout d'abord, dit-il, nous avons pareillement la fin de Parachat Leh' Léh'a et parachat Métsora qui se clôturent également par des versets dramatiques, mais voilà la réponse ; après la lecture de la Tora l'appelé récite la bénédiction sur la Tora qui est lue, la clôture du texte n'est donc pas le verset de la Tora mais la bénédiction récitée ensuite ! D'où l'importance d'écouter la bénédiction de l'appelé et de répondre amen ! La bénédiction n'est pas détachée de la lecture. La bénédiction de la Tora éradique tous les drames.

D'IEU est avec nous

Au début de la Paracha, D'IEU fait appel à Moché et lui demande de compter les Enfants d'Israël, l'expression employée dans la Tora est « séou et roch kol adat béné Israël » - littéralement "levez la tête de toute l'assemblée des Enfants d'Israël". Le H'ida et Rabi Yitsh'ak Falagi expliquent : la tête ici fait référence à D'IEU ! IL dit à Moché : compte-moi avec les Béné Israël. Rav Ben Tsion Moutsapi élargit le discours (Dorech Tsion page 15) : lorsque Yaakov est descendu en Egypte craignait cette descente, il savait que là commençait l'exil, D'IEU lui dit (Béréchit 46 – 3,4) « ne crains rien, Je ferais de toi un grand peuple, Je descendrais avec toi en Egypte et Je remonterais avec toi ! ». En exil D'IEU est avec nous, et au moment de la guéoula IL est avec nous. Au début en Egypte ils étaient soixante-neuf âmes, soixante-six avec Yaakov et Yossef et ses deux fils, or le verset dit soixante-dix ? Pirké Dérabi Eliezer (chapitre 38) dit que le soixante dixième était D'IEU qui les accompagnait ! D'IEU est en permanence avec nous, avec Israël, il s'associe à nos peines et à nos joies !

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 7 juin 1^{er} sivan – Roch H'odech

Allumage 20h

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage
avant d'allumer**

Samedi 8 juin 2 sivan

Réciter le Chémâ avant 8h53

Sortie de Chabat 22h05 / Rabénou Tam 22h43

Envoyez vos dons à
CEJ LEKHA DODI

Et recevez des cascades de
bénédictions

CEJ 31 avenue Henri Barbusse
06100 Nice

Tehilim 78

Ce psaume a été composé par le chanteur Assaf dans lequel il enseigne au peuple d'Israël de prendre conscience et connaissance des prodiges qu'Hashem nous a fait lorsque nous sommes sortis d'Égypte jusqu'à ce que David Hameleh' soit nommé roi.

Il va raconter toute l'histoire depuis la sortie d'Égypte jusqu'à la nomination de David Hameleh'.

Nous avons déjà dans la Tora beaucoup de passages qui nous parlent de la sortie d'Égypte, mais Assaf revient pour qu'on n'oublie pas tous ces événements et tout le cheminement de ces événements jusqu'à la royauté de David Hameleh'.

Ceci afin qu'ils racontent eux même à leurs enfants toute l'œuvre d'Hashem et Ses prodiges afin qu'ils reconnaissent Hashem sur la grandeur de Sa bienveillance.

Il va y raconter aussi les fautes que les Enfants d'Israël ont commis dans le passé, ils n'ont pas eu confiance en Hashem et malgré leur manque de émouna, Hashem a fait preuve de patience et ne va pas les châtier tout de suite à chaque fois. Et même lorsqu'il va les punir, Il intègre toujours dans le châtement la midat arah'amim afin de ne pas exterminer le am Israël. L'enjeu de ce psaume est une remontrance, une prise de conscience, pour ceux qui doivent entendre la voix d'Hashem et ne pas se comporter dans les mauvais chemins de leurs pères qui avaient vu les grands faits

d'Hakadosh Barouh' Hou mais n'ont pas gardé Sa confiance et ils n'ont pas écouté Sa voix.

Il y a également dans ce psaume un message pour le am Israël qui est en exil de ne pas perdre espoir pour la guéoula, car si on perd la émouna de la guéoula alors ceci même rallonge l'exile. Comme il s'est passé au moment de la faute des explorateurs.

Toute cette génération de la faute des explorateurs va mourir dans le désert car ils n'ont pas eu confiance en Hashem qui allait les faire entrer en Erets Israël.

Il vient également dans ce psaume nous faire prendre conscience du niveau suprême de Yeroushalaym et du règne de David Hameleh' qui a été choisi par Hakadosh Barouh' Hou pour l'éternité. Tout ceci est développé par le Méiri, le Ri h'ayoun, le Nora Tehilot et le Malbim.

Il y a donc le passé à la fois de la grandeur du h'essed d'Hashem et de l'incohérence d'avec l'homme. Hashem intervient toujours avec miséricorde et malgré le fait qu'on oublie les miracles, les bontés divines, ce qui nous vaut l'exil mais dans cet exil plus on désespère l'exil plus il se rallonge. Mais si on revient à la foi en Hakadosh Barouh' Hou alors la guéoula se manifestera et la galout prendra fin.

David Hameleh' est un homme extraordinaire qui malgré toutes les poursuites dont il est victime il ne perd jamais espoir. A chaque fois Hashem lui donne cette guéoula personnelle et c'est sûrement une des raisons pour laquelle il a été choisi comme roi pour l'éternité.

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula de ce mizmor est pour trouver grâce aux yeux des royaumes, des gouverneurs. On prend conscience des niflaot d'Hashem et c'est pour faire régner Hashem dans le monde c'est ça l'essentiel et quand on se trouve devant une autorité humaine, le Talmud nous enseigne que se cache derrière la royauté divine... c'est certainement ce qu'a fait David Hameleh' ! Que nous puissions prendre conscience de la royauté d'Hashem et de la diffuser dans le monde.

Tehilim d'après le Baal Chem Tov

Au psaume 34 verset 15 David Hameleh' nous dit "éloigne toi du mal et fais le bien". Tout le monde connaît ce verset. Ce verset est tellement connu qu'il nous faut un Maître de la taille du Baal Shem Tov pour nous en faire découvrir une nouvelle dimension.

C'est quoi s'éloigner du mal ?

Ce n'est pas qu'il y a le mal d'un côté et le bien de l'autre côté. Nous savons que les deux sont mêlés et mélangés depuis la faute d'Adam Harishon. Il faut enlever le mal du mal et en faire en du bien, il faut arriver à enlever l'aspect ra du ra pour en faire le Tov.

Dans toutes les midot et tous les comportements de l'homme liés à la matière il faut enlever le mal et augmenter le Tov et lorsque la partie positive sera développée alors on va pencher vers le Tov absolu vers le meilleur.

Le travail c'est enlever le mal du mal et je m'évertue de transformer le ra en tov. Ça a des ramifications énormes qui vont nous permettre de voir le mal différemment et d'essayer d'arriver à enlever le mal du mal, c'est-à-dire ce que la Tora a interdit.

Le ra en vérité c'est l'extériorité et le Tov se trouve dans la pnimiout. Tu vois le mal car tu es dans l'extériorité de la chose. Quand tu rentres en profondeur tu vas voir le point positif et rendre le mal meilleur. Le ra est la vitrine du Tov, et à l'intérieur du ra il y a le Tov.